



2007-2008

Université Paris X Nanterre
Service d'enseignement À distance
Bâtiment E - 2ème étage
200, Avenue de la République
92001 NANTERRE CEDEX
Tel : 01.40.97.76.18

Envoi du 15-10-2007

Nombre de pages : 3

Matière : PHILOSOPHIE L3
E.C. : LLPHI516

Philosophie contemporaine

Bergson : L'Évolution créatrice (1907)

M. HOQUET Thierry

Document d'accompagnement du cours audio enregistré
le mercredi 10 octobre 2007

Lecture de *L'Évolution créatrice* d'Henri Bergson (1907)

Cours de Thierry Hoquet

Licence de philosophie et préparation de l'agrégation de philosophie 2008

Département de philosophie- Université Paris X Nanterre

Textes et documents évoqués au cours de la première séance

Henri Bergson (1859-1941).

Chronologie des principales œuvres de Bergson :

Essai sur les données immédiates de la conscience, 1889.

Matière et Mémoire. Essai sur la relation du corps à l'esprit, 1896.

Le Rire, 1900.

Introduction à la métaphysique, 1903 (repris dans *La Pensée et le mouvant*).

L'Évolution créatrice, 1907.

L'Énergie spirituelle, 1919.

Durée et simultanéité, 1922.

Le Possible et le réel, 1930. (repris dans *La Pensée et le mouvant*).

Les Deux sources de la morale et de la religion, 1932.

La pensée et le mouvant, 1934.

Extraits de l'introduction à *La pensée et le mouvant*, 1934.

« Ce qui a le plus manqué à la philosophie, c'est la précision. Les systèmes philosophiques ne sont pas taillés à la mesure de la réalité que nous vivons. Examinez tel d'entre eux, convenablement choisi : vous verrez qu'il s'appliquerait aussi bien à un monde où il n'y aurait pas de plantes ni d'animaux, rien que des hommes ; où les hommes se passeraient de boire et de manger ; où ils ne dormiraient, ne rêveraient ni ne divagueraient ; où ils naîtraient décrépits pour finir nourrissons ; où l'énergie remonterait de la pente de la dégradation ; où tout irait à rebours et se tiendrait à l'envers. » (Œ p. 1253).

« Elle (la métaphysique) prétendait dépasser l'expérience ; elle ne faisait en réalité que substituer à l'expérience mouvante et pleine, susceptible d'un approfondissement croissant, grosse par là de révélations, un extrait fixé, desséché, vidé, un système d'idées générales abstraites, tirées de cette même expérience ou plutôt de ses couches les plus superficielles. Autant vaudrait disserter sur l'enveloppe d'où se dégagera le papillon, et prétendre que le papillon volant, changeant, vivant, trouve sa raison d'être et son achèvement dans l'immutabilité de la pellicule. Détachons, au contraire, l'enveloppe. Réveillons la chrysalide. Restituons au mouvement sa mobilité, au changement sa fluidité, au temps sa durée. Qui sait si les 'grands problèmes' insolubles ne resteront pas sur la pellicule ? » Œ 1259.

Œ 1273 : « Si tout être vivant naît, se développe et meurt, si la vie est une évolution et si la durée est ici une réalité, n'y a-t-il pas aussi une intuition du vital, et par conséquent une métaphysique de la vie, qui prolongera la science du vivant ? Certes, la science nous donnera de mieux en mieux la physico-chimie de la matière organisée ; mais la cause profonde de l'organisation, dont nous voyons bien qu'elle n'entre ni dans le cadre du pur mécanisme ni dans celui de la finalité proprement dite, qu'elle n'est ni unité pure, ni multiplicité distincte, que notre entendement enfin la

caractérisera toujours par de simples négations, ne l'atteindrons-nous pas en ressaisissant par la conscience l'élan de vie qui est en nous ? »

La précision dans le vocabulaire

Félix Le Dantec, *Les influences ancestrales* (Paris, Flammarion, 1904). Dédicace à Émile Lacour, pp. V-VI :

« ... à propos de l'infiniment grand et de l'infiniment petit, notions que mon jeune cerveau de métaphysicien trouvait parfaitement claires, vous vous donnâtes beaucoup de mal pour nous enseigner une nouvelle manière de parler, absolument rigoureuse et ne laissant prise à aucune équivoque.

Je constatai d'ailleurs, l'année suivante, le même souci philosophique dans les leçons de Jules Tannery à l'École Normale, et je pense que ce langage impeccable s'est généralisé depuis dans l'enseignement secondaire... »

Et il poursuit : « À un âge où l'on est encore curable, vous m'avez guéri de la métaphysique héréditaire, vous m'avez appris à redouter l'emploi des mots qui ne sont pas parfaitement définis, et à prendre toujours comme point de départ les éléments mesurables des choses. Enfin, secret auquel bien peu furent réellement initiés, vous m'avez fait toucher du doigt la différence qu'il faut établir, dans l'étude de toutes les questions, entre le point de vue scientifique et le point de vue humaine. »